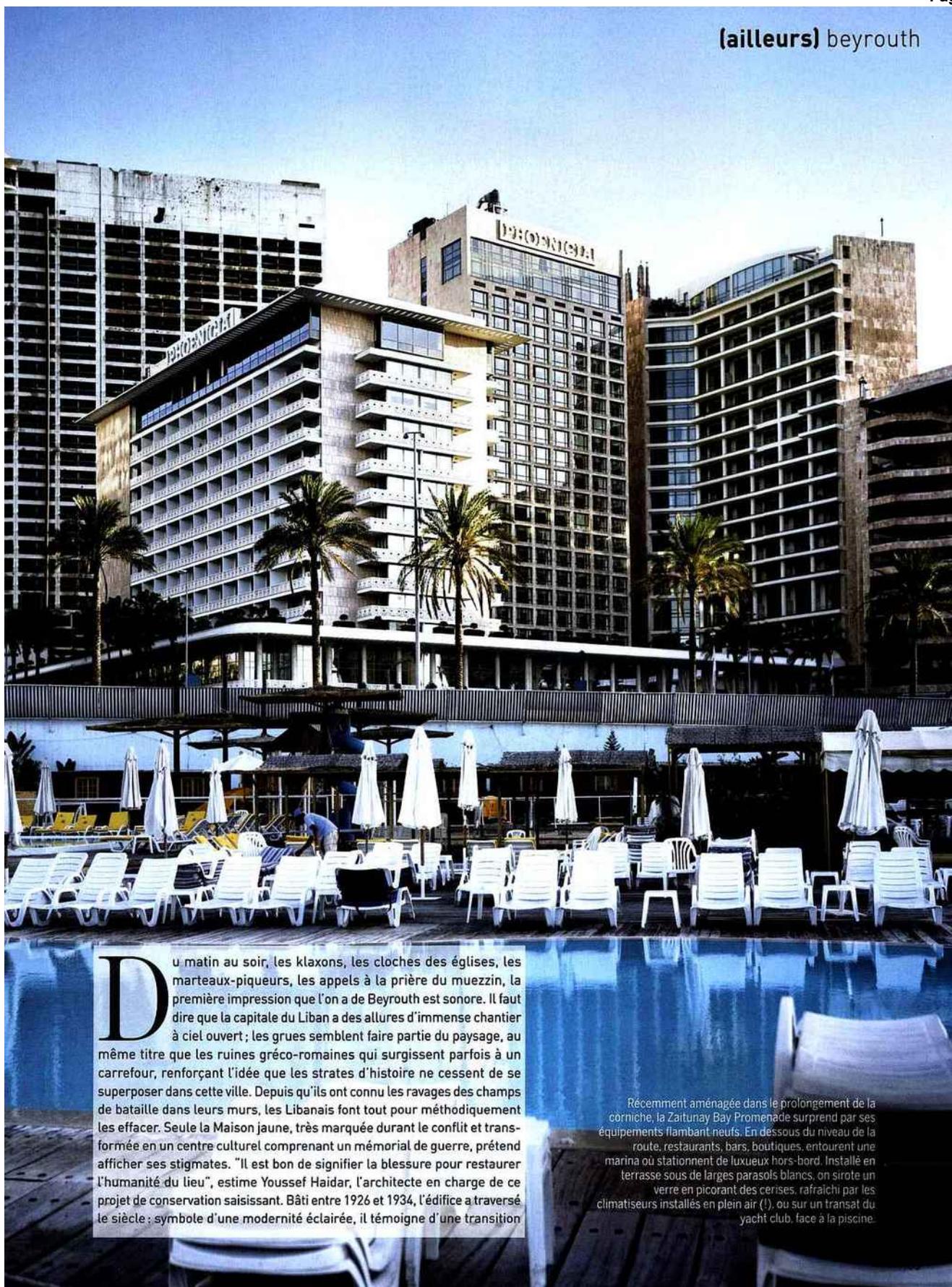


Beyrouth. l'art de vivre

Il y a ceux qui connaissent la ville "d'avant" les conflits, et ceux qui ont entendu parler comme d'un mythe de cette oasis de liberté et de culture du Moyen-Orient. Cité kaléidoscope, à la fois clinquante et décatie, solaire et noctambule. Beyrouth est bien vivante.

Par Anne - Cécile Sanchez Photos Alain Charlot

Au dernier étage du Al Nahar Building, le Iris Bar fait face au port et offre une vue à 180° sur la baie de Beyrouth. Mobilier contemporain, arbustes en pots, l'endroit est spectaculaire avec son comptoir tout en longueur et son installation de luminaires signée du studio libanais PSlab, une référence. Ici les Beyrouthins branchés viennent prendre un verre, dîner et, tard dans la soirée, danser au-dessus de la ville.



(ailleurs) beyrouth

Du matin au soir, les klaxons, les cloches des églises, les marteaux-piqueurs, les appels à la prière du muezzin, la première impression que l'on a de Beyrouth est sonore. Il faut dire que la capitale du Liban a des allures d'immense chantier à ciel ouvert ; les grues semblent faire partie du paysage, au même titre que les ruines gréco-romaines qui surgissent parfois à un carrefour, renforçant l'idée que les strates d'histoire ne cessent de se superposer dans cette ville. Depuis qu'ils ont connu les ravages des champs de bataille dans leurs murs, les Libanais font tout pour méthodiquement les effacer. Seule la Maison jaune, très marquée durant le conflit et transformée en un centre culturel comprenant un mémorial de guerre, prétend afficher ses stigmates. "Il est bon de signifier la blessure pour restaurer l'humanité du lieu", estime Youssef Haidar, l'architecte en charge de ce projet de conservation saisissant. Bâti entre 1926 et 1934, l'édifice a traversé le siècle : symbole d'une modernité éclairée, il témoigne d'une transition

Récemment aménagée dans le prolongement de la corniche, la Zaitunay Bay Promenade surprend par ses équipements flamboyants. En dessous du niveau de la route, restaurants, bars, boutiques, entourent une marina ou stationnement de luxe hors-bord. Installé en terrasse sous de larges parasols blancs, on sirote un verre en picorant des cerises, rafraîchi par les climatiseurs installés en plein air (!), ou sur un transat du yacht club, face à la piscine.

(ailleurs) beyrouth

L'émotion des lieux, l'énergie des gens,
comment ne pas tomber amoureux de Beyrouth ?

Réquisitionnée par les milices pendant les années de conflit entre 1975 et 1990, la Maison jaune devint une machine de guerre où étaient embusqués les snippers. Depuis 2008, l'architecte Youssef Haidar, à la tête du chantier de réhabilitation, effectue un incroyable travail de préservation de l'édifice mutilé pour qu'il demeure un – des rares – lieu de mémoire. La Mairie de Paris et l'ambassade de France sont associés dans ce projet de centre culturel baptisé Beit Beirut (la maison de Beyrouth).

entre styles néo-ottoman et art déco, et fut l'un des premiers de la ville à utiliser le béton. De vastes appartements bourgeois y bénéficiaient d'amples balcons ouvrant sur le carrefour. Emplacement stratégique entre 1975 et 1990, au premier rang sur la ligne de front.

"On a fait en sorte de gommer toutes les traces de la guerre civile, raconte l'architecte Karim Bekdache, qui exerce à sa façon son devoir de mémoire en collectant les vieilles enseignes rouillées où se devinent les impacts de balles. Véritables pièces de design, ces sculptures de métal ou de plastique ont d'ailleurs beaucoup de succès comme éléments de décoration dans les boutiques ou les spacieux appartements de ses clients. Réaction de lutte contre l'angoisse ? Ici la dernière tendance ce sont les caves à cigares, que les élégantes de Beyrouth têtent paupières mi-closes, et les bars installés sur les toits, où l'on boit et où l'on danse du lundi au samedi soir tard dans la nuit. Et si l'on note en arrivant dans le parking du Sky Bar une jolie rangée de Porsche, lorsque les décibels montent et que les Libanaises se mettent à onduler avec grâce sur leurs hauts talons, l'atmosphère est plus bon enfant que bling.

Vous êtes venu seul à Beyrouth ? Vous ne le resterez pas longtemps. Pour peu que vous leur soyez présenté, ou sympathique, les Beyrouthins vous ouvrent très vite leur porte, et leur table. L'hospitalité ici n'est pas un concept abstrait. C'est un art de vivre.

"Make food, not war", suggère Kamal Muzawak, le fondateur de l'association Souk El Tayeb, qui milite pour la reconnaissance de la très grande richesse culinaire du Liban, trop souvent réduite au taboulé et aux mezzé. C'est à lui que l'on doit les premiers Farmer's markets de Beyrouth, "le rural réintroduit dans le paysage urbain" mais aussi les vide-greniers responsables, les "Beirut Jasmin Night", repas nocturnes autour du poulet rôti, et encore mille autres événements festifs qui célèbrent les petits producteurs locaux et les cuisinières de village. On lui doit surtout, une cantine à la mode, Tawlet, où l'on mange comme à la maison dans un décor mêlant design et meubles de récupération. On pourrait s'y croire à Londres ou à Paris. On est à Beyrouth, qui n'a jamais cessé d'être une des capitales les plus civilisées qui soient.



Céline der Torossian, une des stylistes de la Starch Foundation – de Rabih Kayrouz et Tala Hajjar – qui promeut les jeunes designers. Sa marque, Azade, variations autour du néoprène, est diffusée dans la boutique Starch de Saifi Village parmi d'autres créateurs.



L'enseigne du restaurant Lux, dénichée par Johnny Farah dans le show-room de Karim Bekdache à Mar Mikhael. L'associé de Johnny Farah pour son restaurant Lux s'occupe de la carte des cocktails.



Youssef Haidar, l'architecte de la Maison jaune, qu'il soigne comme un être vivant, ajustant des "prothèses" et faisant des injections de matière à la seringue dans les murs. "On m'appelle le chirurgien de Beyrouth" sourit-il.



À l'étage de sa boutique, vue du bureau de Karen Chekerdjian. Revenue à Beyrouth au début des années 2000 après avoir vécu et travaillé à Milan, la designer a ouvert son espace en 2010 dans le même bâtiment que Rabih Kayrouz dont elle a également aménagé le superbe showroom.



Magazines pointus sur une table de lecture à la librairie Papercup, sur fond de carreaux de ciment artisanaux.







(ailleurs) beyrouth

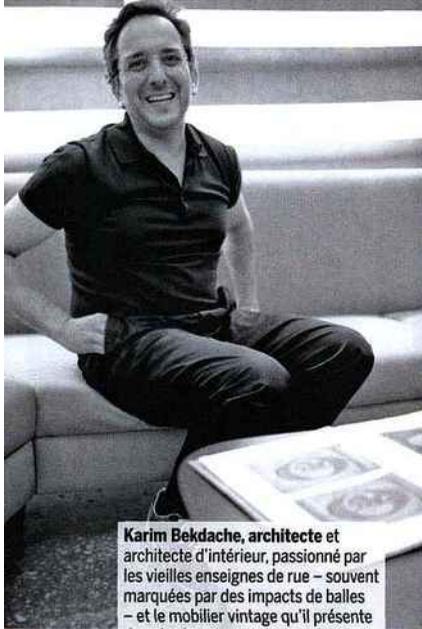
Alors que dans le quartier historique d'Hamra les lourdes tentures extérieures jaunissent aux façades des immeubles vieillissants, le long de la corniche vers la Zaytounay Bay Promenade, l'architecture des buildings de verre et d'acier donne une autre image de la ville, tournée vers l'avenir. Mais toujours, ces larges balcons qui constituent souvent une véritable pièce à vivre.

(ailleurs) beyrouth

Mar Mikhael est le nouveau quartier où ça bouge.

Dans le quartier de Mar Mikhael, sur un rideau métallique, une œuvre de street art qui ne manque pas d'ironie montre deux soldats armés dont l'un est en train de tracer le signe "Peace and Love" à la peinture rouge.

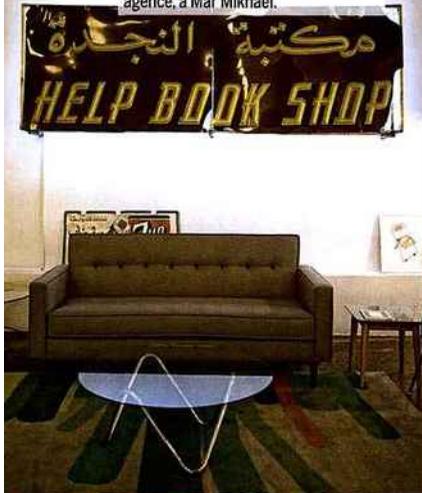




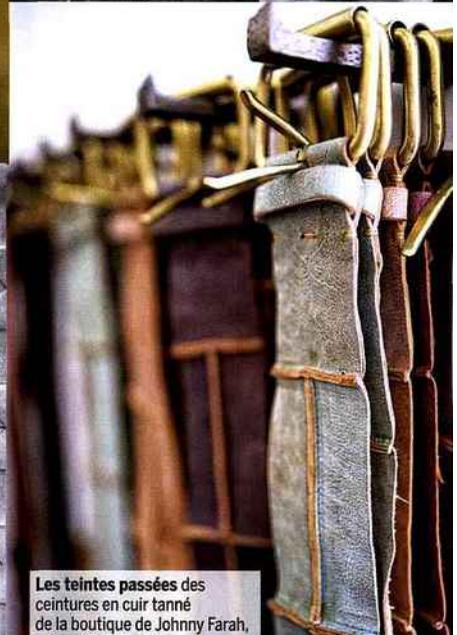
Karim Bekdache, architecte et architecte d'intérieur, passionné par les vieilles enseignes de rue – souvent marquées par des impacts de balles – et le mobilier vintage qu'il présente dans le show-room attenant à son agence, à Mar Mikhael.



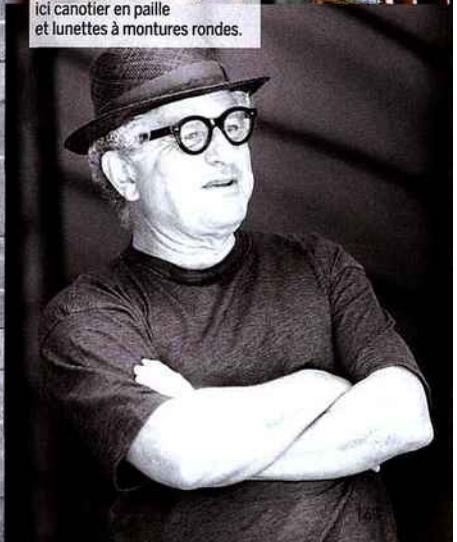
Majida, chaleureuse responsable de la boutique Milia M, dont on aperçoit quelques robes sérigraphiées sur le thème des oiseaux.

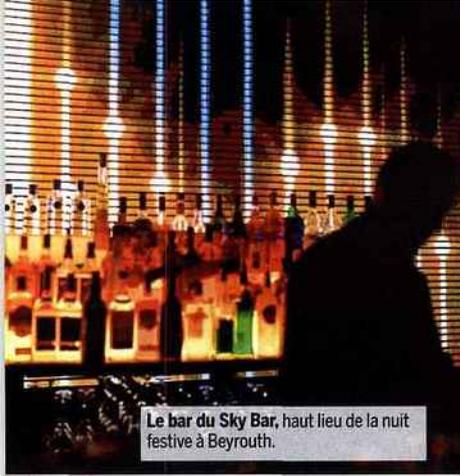


La designer Nada Debs a grandi au Japon avant de revenir s'installer à Beyrouth, où elle a ouvert deux boutiques. Elle parle japonais, arabe et anglais ; ses créations offrent un syncrétisme étonnant d'artisanats du Moyen-Orient, de fonctionnalisme occidental et de culture zen.

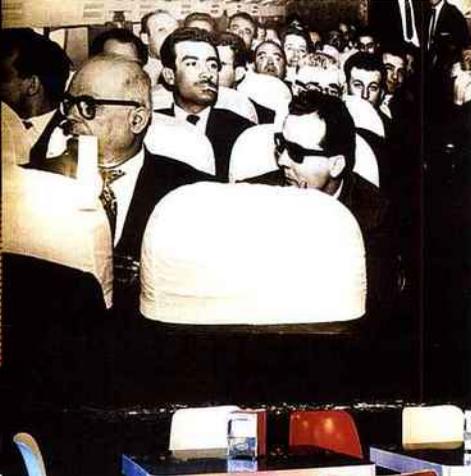


Les teintes passées des ceintures en cuir tanné de la boutique de Johnny Farah, ici canotier en paille et lunettes à montures rondes.





Le bar du Sky Bar, haut lieu de la nuit festive à Beyrouth.



Tryptique de planches de skate, 35 exemplaires numérotés et signés de l'artiste Tiit, chez Odd Fish.



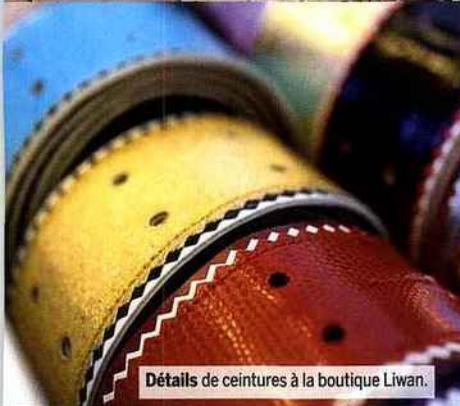
Le bar Tartine aménagé par Karim Bekdache : carrelage années 50, chaises d'écolier, tables en formica et luminaires italiens pour un nouveau concept.



L'Internazional Bar, rendez-vous des branchés à Mar Mikhael, et dont la décoration évoque celle d'un bar berlinois avec ses photos noir et blanc et ses chaises vintage.



La vitrine gaie et colorée de la boutique du couturier star Rabih Kayrouz.



Détails de ceintures à la boutique Liwan.



Kamal Mouzawak, dans son restaurant Tawlet, fondateur inspiré de Souk El Tayeb, une association soutenant les petits producteurs à travers un marché et de nombreuses manifestations.



Le Frosty palace, où l'on sert des pancakes et des œufs pochés sous un lustre à pampilles en cristal à Mar Mikhael.



Un sautoir précieux de la boutique de bijoux O à Saifi Village.

Nos adresses à Beyrouth

OÙ DORMIR

L'Albergo. Bibelots en alcôve, tapis d'Orient, canapés profonds, lustres, salles de bains en marbre... seul Relais et Châteaux de la ville, niché dans un immeuble art déco sur les hauteurs d'Achrafieh, l'Albergo est l'incarnation nostalgique du Beyrouth années 30. Difficile de résister à son charme cossu et suranné, qui fait également pardonner les lenteurs de l'ascenseur – d'époque ? Chambre à partir de 285 euros.

137, rue Habbel Wahab El Inglizi, tél. : + 961 1 33 97 97, www.albergobeirut.com.

Le Gray. "Peace" : c'est le mot de passe du wifi de l'hôtel Gray, et il résume bien l'atmosphère du lieu. Premier hôtel design à Beyrouth, le Gray offre tout ce que l'on peut attendre d'un établissement contemporain : une technologie discrète – des docks iPod dans les chambres aux équipements fitness – un confort total, enfin un service souriant et irréprochable. Chambre à partir de 340 euros.

Place des Martyrs, Beirut Central District, tél. : +961 1971 111, www.campbellgrayhotels.com/le-gray/home.

OÙ DÎNER / DÉJEUNER

Casablanca. Sur la Corniche, la belle maison du Casablanca, une véritable institution locale, fait face à la mer. À la carte, la pêche du jour, les légumes bio, et un goût d'Asie instillé par l'épouse chinoise de Johnny Farah, propriétaire du lieu. Recommandé également pour son brunch du dimanche.

Dar Mreisseh Ain El Mreisseh, tél. : +9611369334.

Indigo on the Roof. Vue panoramique, nappes blanches et superbe carte des vins, le restaurant du Gray a la réputation justifiée d'être l'un des meilleurs de la ville. Coquilles Saint-Jacques au velouté de cumin, sole grillée, ou pour les carnivores, filet de bœuf Black Angus, la carte est celle d'une excellente table gastronomique.

Gray Hotel, place des Martyrs, Beirut Central District, réservation : +961 1011 972 000.

Lux. Le Lux est le petit dernier de Johnny Farah – créateur de la marque de maroquinerie et des boutiques de mode multi-marques If. Dans le quartier du port, Lux partage le même immeuble que le showroom de Rabih Kayrouz et celui, voisin, de Karen Chekerdjian. Le cadre est épuré mais

chaleureux, on se régale de poulpe grillé servi avec une assiette de haricots blancs persillés et de minuscules tomates. En dessert une coupe de crème glacée artisanale Oslo, une marque locale. Repas parfait.

Boulos Fayad Building, Al Gamarik Street, Downtown, tél. : +9611444311.

Tawlet. Le restaurant de Kamal Mouzawak a fait beaucoup pour la popularité du quartier de Mar Mikhael que l'on traverse pour y parvenir. Cette cantine élégante et lumineuse fonctionne comme un buffet et accueille chaque semaine une cuisinière venue d'un village différent. Carrelage blanc et inox, de larges plats sont disposés à même le comptoir, garnis de légumes cuisinés, de salades d'une merveilleuse fraîcheur ou, ce jour-là, de petits raviolis farcis servis dans une sauce crémeuse.

Tawlet Sector 79, Naher Street 12 (Jisr el-Hadeed), Chalhoub Building 22 (face au Spoiler Center, fond de rue à l'angle avec la boutique Maher Flower). Tél. : + 961 1 448 129 ; + 961 76 472465.

Frosty Palace. Les meilleurs hamburgers de Beyrouth ? On les trouve au Frosty Palace, qui les décline en fonction de la saison et de l'inspiration du jour – au foie gras, au bœuf et aux cranberries, à la mozzarella, sauce barbecue, ou béarnaise... L'adresse vaut aussi pour ses desserts, milk shakes, muffins, et autres cookies.

Pharaon Street, Mar Mikhael, tél. : + 961 1449595.

OÙ FAIRE DU SHOPPING

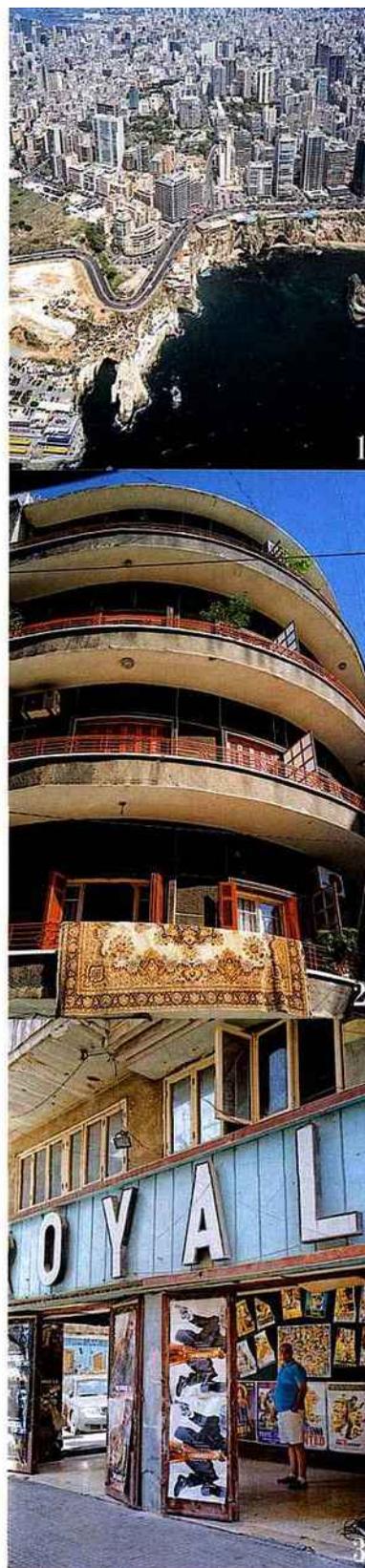
SAIFI VILLAGE

Johnny Farah. Ballerines, sacs, mais aussi petite maroquinerie : on aime les teintures végétales et les finitions "brutes" des créations de Johnny Farah, figure phare de la communauté beyrouthine la plus cosmopolite et la plus attachante.

Said Akl Street, Saifi Village, Beirut Central District, tél. : +961 1974808.

Nada Debs. La première boutique de la designer grandie au Japon est celle où l'on trouvera des petits objets pour la maison, coupes, plateaux, boîtes mélangeant nacre, bois, résine ou Plexiglas, objets limpides résultant d'un artisanat virtuose et d'une démarche inspirée.

Building E-1064, Saifi Village, tél. : + 9611999002



1. Vue aérienne de Beyrouth.
2. Un immeuble moderne typique avec ses larges balcons.
3. Célèbre pour ses affiches dans les années 60 et 70, le cinéma Royal près du quartier arménien.

(ailleurs) be



1. Dans le quartier d'Hamra.
2. La piscine du mythique Sporting Club.
3. L'immeuble d'EDL (compagnie d'électricité du Liban) marque le début du quartier de Mar Mikhael.

Nos adresses à Beyrouth

O Jewelry. Diamants gris ou cognac, montés en sautoir ou en boucle d'oreille, à partir de pièces de joaillerie indienne ou italienne... des merveilles, et aussi quelques babioles plus abordables en argent ou vermeil signées de jeunes designers.

O, Saifi Village, tél. : +9611970469

Milia M. Les robes bi-matières fluides au tombant parfait, les tops en coton ou ceux à bretelles en fils de soie, les mailles sensuelles, les effets sérigraphiés : la mode intemporelle de Milia M a de l'esprit et du style, pour un étonnant rapport qualité-prix.

1051 bloc D Saifi Village, tél. : +9611990336.

QUARTIER DU PORT

If. L'une des boutiques de mode multi-marque de Johnny Farah, on y trouve à coup sûr le top du chic et de la création contemporaine.

Fayad Building Derviche Haddad Street, Beirut Port, tél. : +961 1215569.

Karen Chekerdjian Studio. À l'étage, le bureau et les ateliers, au rez-de-chaussée, les créations de Karen Chekerdjian, designer d'espace mais aussi de mobilier et d'objets épurés nés de rencontres avec des artisans : dinandiers, menuisiers, joailliers. Une découverte.

Fayad Building Derviche Haddad Street, Beirut Port, www.karenchekerdjian.com.

Maison Rabih Kayrouz. Le magnifique show-room du plus parisien des couturiers libanais se visite comme un sanctuaire de calme et de beauté. Prêt-à-porter élégant ponctué de détails poétiques et robes haute couture.

Fayad Building, Darwish Haddad Street, Marfaa, tél. : +961 1444221.

Odd fish. En pleine zone industrielle, l'une des boutiques les plus décalées de Beyrouth offre une sélection aussi personnelle que pointue de design : collection de figurines, street art, lunettes de soleil, accessoires de déco, sélection de livres... on y musarde de surprise en surprise.

Bohsali building, quartier du port, tél. : +961 1566302, www.theoddfish.com.

MAR MIKHAEL

Liwan. L'une des toutes premières à s'installer dans le quartier de Mar Mikhael, on ne présente plus la marque Liwan qui a

remis au goût du jour abaya et djellabah brodées en coton, lin ou soie, de Beyrouth à Paris. Sans surprise, on trouve ici les classiques, vêtements d'intérieur, sandales en cuir, babouches et accessoires pour la maison, des serviettes de bain tissées au petit plateau gravé en aluminium.

56 Madrid Street, Mar Mikhael, tél. : 961-1444-141, liwan.org.

Plan Bey. Carnets de notes, sacs en tissus, collection de livres de photos, posters : ce concept store présente des éditions limitées d'artistes de la région ou en lien avec Beyrouth. On y trouve aussi une sélection de la gamme Tata Marie : mélanges d'épices, sirops, huiles et autres délices.

Mar Mikhael, Armenia Street, Geara building, Beirut, tél. : +961 (0)1444110.

Papercup. La plus jolie librairie d'art de Beyrouth, où craquer pour les dernières parutions en art, architecture, mode, photo, design... mais aussi des magazines internationaux, dont une très intéressante sélection de titres de presse de la région, comme "The Outpost", sorte de "Monocle" version moyen-oriental. On y achète : "Beyroutes, A guide to Beirut", édité par Studio Beirut, un guide iconoclaste de la ville, à lire en anglais.

Agopian building, Pharaon street, Mar Mikhael, papercupstore.com.

À VOIR

Beirut Art Fair. Cette foire d'art moderne et contemporain est dédiée aux artistes du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord, et d'Asie. Elle se tiendra du 19 au 22 septembre au Beirut International Exhibition Leisure Center (BIEL).

Down Town, Beirut, +961 1995555, www.biel-center.com.

COMMENT Y ALLER

Middle East Airlines assure 3 vols quotidiens Paris-Beyrouth A/R en code share avec Air France au départ de Roissy, prix à partir de 535 TTC. www.m.e.a.c.o.m.l.b, 01 42 66 93 93.

Pour plus d'informations, office du tourisme du Liban, 124, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Ouvert du lundi au vendredi, tél. : 01 43 59 10 36, www.destinationliban.com